

DE LA FORMATION A DISTANCE A L'E-EDUCATION : RECHERCHES ET APPLICATIONS

Philippe Dumas,

Professeur en sciences de l'information – communication
dumas@univ-tln.fr , + 33 4 94 14 22 36

Christophe Riqueau,

Doctorant, Laboratoire LePont
riqueau@univ-tln.fr, + 33 4 94 14 28 60

Adresse professionnelle

Université de Toulon-Var ★ BP 132 ★ F-83957 La Garde Cedex

Résumé : Le colloque *Tice-Med 2003* a conduit, les 17 & 18 octobre 2003, des enseignants, des chercheurs, des formateurs et des gestionnaires de formation à confronter leurs expériences récentes en matière de formation ouverte et à distance comme le proposait l'appel à communication lancé en début d'année sur l'internet. Il en est ressorti un éventail de propositions et de communications qui peut être considéré comme un échantillon de l'état de l'art en ce domaine. Le présent article propose une synthèse des idées majeures qui émergent de cette manifestation.

Mots clés : collaboration, dispositif, formation, internet, distance, tuteur.

Summary : *Tice-Med 2003* is the name of the 2003 conference on E-Learning and Open Distance Learning which took place on October 17th and 18th at the University Of The South (Toulon, France). This annual meeting organized in cooperation with the University of Nice is based on papers describing experiences in implementing socio technical system of learning based on Information Technology. The present introduction aims at outlining the emerging concepts that seem to be relevant for most of this educational community.

Keywords: collaboration, educational systems, education, internet, distance, tutoring.

De la formation à distance à l'e-formation : recherches et applications

LE TEMPS DE LA REFLEXION

Le média « courrier postal », le média « radio », le média « télévision », le média « cassette » ont chacun, à l'époque de leur rayonnement et à leur manière, marqué le projet d'enseigner à distance. En 2003, ce sont l'internet et les techniques numériques qui interpellent les éducateurs, les chercheurs, et aussi les décideurs politiques et le corps social tout entier : quel usage intelligent en enseignement pouvons-nous faire de ces techniques maintenant familières mais encore nouvelles ? Comme en général dans les processus de diffusion des innovations tels que les décrit Rogers (1962), une phase initiale de tâtonnements –muddling through- va se traduire par des recherches ponctuelles d'acteurs qui cherchent à explorer et à s'approprier la nouveauté. Ces tâtonnements conduisent à des expériences centrées chacune sur un aspect de l'innovation : les « premiers innovateurs » (Rogers, 1962) commencent par résoudre les problèmes techniques, puis les questions de méthode –dans notre cas la stratégie pédagogique-, ensuite on se soucie des impacts individuels et collectifs –le regard de l'utilisateur-, puis des conditions de mise en oeuvre du dispositif socio-technique constitué de l'innovation technique elle-même et des conditions sociales de son développement.

Au point où nous en sommes à ce jour, la formation à distance fondée sur les Tice (les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement) a atteint un degré de maturation qui justifie une réflexion en commun sur l'intégration conceptuelle et méthodologique des expériences et recherches en cours. C'est cette problématique qui a été à l'origine du projet des équipes d'enseignants, chercheurs et gestionnaires qui ont lancé l'idée d'un colloque *Tice Méditerranée, retours d'expériences en formation ouverte et à distance*, avec trois mots-clé :

- *Tice*, car les nouvelles technologies de l'information communication sont à la fois le ferment et le support des applications en cours ;
- *Méditerranée*, pour ancrer géographiquement notre pôle de réflexion par rapport aux autres pôles avec lesquels est en train de se constituer un réseau visant l'universalité ;
- *Retours d'expériences*, pour bien marquer que la démarche prise est essentiellement pragmatique et inductive, constructiviste d'un champ scientifique qui se constitue

Les réponses à l'appel à communication largement diffusé sur le web ont confirmé ces prémisses : les expériences sont nombreuses, souvent convergentes vers un corps de doctrine qui donne lieu à théorisations encore partielles mais de plus en plus ambitieuses. La sélection des contributions les plus significatives que l'on trouve dans ce recueil offre quelques regards sur l'état actuel de l'art que nous voudrions mettre en lumière dans cette présentation.

LES CONCEPTS CLES

Collaboration et interactivité

Les deux concepts sont cousins, dès que l'on prend en compte leur étymologie, puisque le co- et l'inter- renvoient à la même notion de mouvement commun entre des acteurs, ou des « actants » comme les continuateurs des théories modernes de la traduction (Latour, 1989) tendent à répandre l'usage. On peut remarquer d'abord leur caractère nettement incantatoire. Ils sont parmi les termes les plus souvent employés et à ce titre Dillembourg (1999) est un des auteurs le plus souvent cités. Mais ces concepts sont aussi ceux envers lesquels se lèvent le plus de mises en garde (Audran & al., Michinov & al.,). Les moyens d'opérationnaliser la collaboration ne sont pas souvent traités en détail, sauf dans l'expérience rapportée par Gasté & al. Et indirectement Autran & al.

Tuteur

Depuis longtemps on s'interroge sur la place du tuteur dans l'enseignement à distance. Les retours d'expérience prouvent que cette notion est continuellement redécouverte par les initiateurs de nouveaux projets (El Kamoun & al., Borges, Kamoun)). Nous avançons l'hypothèse que la difficulté de situer et profiler le tuteur vient en partie de la difficulté institutionnelle de le prendre en compte dans les cadres administratifs existants (quel statut ? quels diplômes ? quelle rémunération et quels critères de rémunération ?) Caron a cherché à définir mieux la place de ce nouvel acteur en recensant les compétences auxquelles il doit faire appel. Il insiste sur la nécessité de la formation des tuteurs, mais finit par poser la question de savoir s'il doit se référer à une identité culturelle plutôt qu'une identité professionnelle. Ce pourrait être un « passeur interculturel ». En général cependant, comme dans l'expérience relatée par Borges, le tuteur fait partie de l'équipe enseignante.

A lire les qualités et/ou compétences requises des tuteurs on risque de redécouvrir un mouton à cinq pattes. Pourtant ces qualités font penser à celles

requis des « coach » dans les programmes de dynamisation de groupes. Le terme est cité par Humeau & al. et Caron.

Information, savoir, connaissance

La formation qu'elle soit présentielle ou à distance vise à transmettre et surtout générer le savoir et la connaissance. Le lien entre ces concepts mérite des développements qui ne sont pas abordés ici. Mais on note une référence constante à ces notions avec comme justification la complexification du monde moderne et la nécessité de dominer des compétences dispersées (Michinov & al.). Le recours à l'internet est présenté comme un des moyens de pallier cette dispersion (Buffa & al.) mais en même temps on reconnaît qu'il n'est sans doute pas le meilleur outil en soi. Combien se perdent sur l'internet s'ils ne sont pas guidés ? Le concept de veille pédagogique est proposé par Pinte. La parenté avec le « knowledge management » est aussi évoquée. Rossi assigne au nouvel e-enseignant les fonctions de recomposition, repositionnement et unification du matériau web.

Economie de la Foad

Contrairement à l'attente des organisateurs, le thème de l'économie de la Foad et plus largement de l'e-éducation a été peu traité et paraîtra encore marginal dans cette publication. La table ronde la remettra au centre des préoccupations. De façon assez naturelle, ce sont les représentants des institutions privées qui ont abordé cette question (de Géry)

Pédagogie à distance

Les retours d'expérience indiquent clairement que, sciemment ou non, les promoteurs de Foad imaginent de nouvelles stratégies pédagogiques. Elles sont souvent fondées sur l'idée que le dispositif technique (c'est-à-dire la plate-forme avec ses chats, forums, courriels, etc.) va induire les nouveaux comportements d'apprenants El Kamoun & al., . Celles-ci devraient faire l'objet de plus de détail. Mais surtout les expériences des plus anciens prouvent que le dispositif ne crée pas forcément l'usage. Dans le présent recueil, on note un appel à la scénarisation (Auvergne, Michinov & al.) et à la formation des enseignants (Borges). Michinov & al exposent un véritable manuel de mise en route de la formation collaborative ; Gasté & al montrent une méthode pour encourager le travail collaboratif ; Auvergne guide la rédaction des pages écrans,

Une autre dimension de la pédagogie à distance est le recours au concept « d'auto formation ». Il est parfois difficile de trouver des justifications théoriques à cette antienne de l'auto apprentissage. On a l'impression que l'appel à l'auto formation est une voie déguisée pour reporter sur l'apprenant une partie de la charge éducative. Michinov & al.

recommandent d'alterner les apprentissages collaboratif (en groupe) et individuel (auto apprentissage).

Organisation apprenante

Le terme qui a fleuri dans les récentes théories du management ne se retrouve pas souvent cité (Michinov & al.) mais l'idée est présente notamment pour prendre en compte les difficultés du démarrage de toute formation à distance (Humeau & al.).

Institutions

Le cadre institutionnel est en arrière plan, souvent évoqué brièvement dans le contexte de l'expérimentation. Cela prouve que nous en sommes encore au stade des tâtonnements et que la dimension institutionnelle ne fait pas encore partie des préoccupations majeures des auteurs. On note l'évocation d'une politique nationale ou régionale en Tunisie (Kamoun) et au Brésil (Borges)

Gestion du temps

Le temps est un facteur clé de la mise en place des Tice. Les retours d'expériences sont très clairs à ce sujet (\$). Humeau & al proposent un contrat moral d'apprentissage qui prend en compte la nécessité de « doser l'effort ». On trouve aussi souvent la thèse qu'il faut imposer un rythme à la formation

Evaluation

Evaluation formative et évaluation sommative sont au cœur des problèmes rencontrés par les promoteurs de l'e-éducation. Humeau & al. suggèrent explicitement « d'utiliser l'évaluation comme moteur de progression ». Cependant on a l'impression d'en être encore au stade du tâtonnement. Peu de cadres théoriques, peu de méthodes systématiques et peu d'appréciations sur la valeur de évaluations pratiquées. Le questionnaire ou l'interview qualitative, en face à face ou médiatisée, sont les outils les plus fréquemment utilisés (Kamoun, Fayolle, El Kamoun, Michinov)

Gasté & al. et Autran & al. proposent des méthodes fondées sur l'analyse des transactions en ligne ; Michinov & al. prônent la « comparaison sociale » pour augmenter l'efficacité de certains processus collaboratifs.

Une des difficultés majeures à la formalisation de la réflexion sur l'évaluation dans le contexte de l'e-éducation tient au glissement des valeurs mêmes de l'éducation : comment évaluer un individu (pour le sélectionner, le professionnaliser dans un contexte de lutte individuelle alors qu'on prétend l'immerger dans la culture du partage ? De nouvelles recherches sont nécessaires.

Dispositif et médiation

Pour conclure cette revue cavalière des contributions au colloque Tice-Med 2003, nous allons consacrer quelques lignes au concept vedette de notre lecture : le dispositif. Le terme est présent dans toutes les communications. On pourrait craindre un concept fourre-tout, utilisé par commodité pour parler de « quelque chose » qui regroupe des composants mal définis. On peut faire la remarque que pris dans ce sens général, « dispositif » des années 2000 a remplacé « système » des années 19980-90 dans les discours en sciences sociales. Avec ce que le dispositif comporte d'inter relations, vient le concept de « médiation » pour évoquer l'entre deux qui est la substance de la relation. Malgré le risque de banalisation excessive de ces termes, nous pensons qu'il faut les prendre avec le bagage théorique qu'ils véhiculent depuis Foucault (1975), jusqu'à Peraya, (2003). Ils sont polysémiques et contextualisés, donc ils nécessitent d'être précisés dans la problématique de recherche. Mais leur succès traduit aussi leur nécessité et nous proposerons de poursuivre nos recherches en partant de la définition de Charlier et Peraya, (2003, p.202) pour qui un dispositif est :

« Une instance, un lieu social d'interaction et de coopération possédant ses intentions, son fonctionnement matériel et symbolique enfin, ses modes d'interaction propres. L'économie d'un dispositif -son fonctionnement- déterminée par les intentions, s'appuie sur l'organisation structurée de moyens matériels, technologiques, symboliques et relationnels qui modélisent, à partir de leurs caractéristiques propres, les comportements et les conduites sociales (affectives et relationnelles) cognitives, communicative des sujets » tout ce qui fait l'e-éducation.

LE PLAN DE L'OUVRAGE

Nous proposons ici un guide de lecture en classant les contributions dans deux catégories : contexte méthodologique et retours d'expériences.

Préface

1 Dumas, Riqueau

Partie I : contexte méthodologique

2 Michinov, Primois, Gravey

3 Audran, Simonian

4 Caron

5 Gasté, Riqueau, Boutin, Dumas

Partie II : retours d'expériences

6 Humeau, Pitarque

7 Auvergne

8 Mottay, Ducreau

9 Rossi

10 Mahmoud, Zgigdhi

11 Granget, Oueslati

11 Tigli, Lavirotte, Cheung

12 Charnet

14 Buffa, Grattarola

15 Kamoun

16 Borges

17 de Gery

ELEMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

Charlier, B. Peraya, D.. (eds), (2003), *Technologie et innovation en pédagogie. Dispositifs innovants de formation pour l'enseignement supérieur*. Bruxelles, De Boeck,

Dillembourg, P. (1999), *Collaborative learning. Cognitive and co mutational approaches*, Amsterdam, Pergamon.

Foucault, M. (1975, 2001), *Surveiller et punir*. Paris, Gallimard

Goffman, E.. (1974), *Les rites d'interaction*. Paris, les éditions de Minuit

Henri, F., Lundgren-Cayrol, K. (2001), *Apprentissage collaboratif à distance*, Presses de l'Université, Québec.

Latour, B. (1989), *La science en action*. Paris, la Découverte

Peeters, H. Charlier, P.. (1999), « Contributions à une théorie du dispositif » *Hermès*, n°25, p.15-23.

Rogers, E. N., (1962), *Diffusion of innovations*, New York, The Free Press

Weick, K.E. (1995), *Sensemaking in organizations*, Sage, New York